

TÉLÉPHONE 2.13  
BOITE AUX LETTRES

Biarritz - Poste Restante  
13 août 1919

Cher Monsieur Cartailhac,

J'ai pensé plusieurs fois à vous depuis que je suis ici. D'abord à la plage, au sortir du bain, quand les jeunes baigneuses montrent leurs têtes protubérantes et étourdiment humides : je ne crois pas que dans le monde préhistorique il y ait eu plus de grimaces, de chichis, de tremoussements (sic venia verbo) pour aguicher plus fortement les mâles. J'ai vu aussi un magasin bourré d'animaux gauchement fabriqués : ânes, éléphants, lapins, lièvres, etc. etc. etc. et des attitudes inénarrables. Enfin un grand hôtel d'en face un store curieusement arrangé : sur un fond de toile blanche on a placé des caries de dentelle et dans chaque carie est brodé un animal aussi hiéroglyphique que préhistorique : il y a des chimères, comme aucun poète n'en a imaginé jamais, des lions majestueux, des perroquets superbes. Oui, en vérité, on pense

ARCHIVES  
DE PUJOL  
BESOUEN

Souvent à moi. Les petites personnes sont  
toujours fort avenant; les Américains leur  
manquent et le marché est plus abondant;  
le change est moins tendu, comme disent  
les financiers.

Je compte aller passer une journée  
à Saint-Léonard; mais je renonce à Burgos.  
La chasse s'avère le 24 et le sauvage que je  
reste tient à être un peu là.

Rien n'est arrivé ici de bruits universitaires.  
On m'annonce un article fort élogieux sur  
mon "œuvre" dans la Minerve, revue épistolaire  
qui paie 20 francs la page. L'article sera de  
Pierre Champion, frère de l'éditeur. Cela  
va faire bondir le Pet. de - Loup universitaire!

Adieu, mon cher Monsieur Cartellac,  
je vois à la plage humer l'air salin après  
avoir humé un quinquina blanc et chaud.

Amities à tous & vôtres - et bien à vous

J. Siglo